

FICHE PÉDAGOGIQUE VISITE THÉMATIQUE

# L'âge industriel, le travail à la filature *comme exemple du monde ouvrier*

*Au quotidien au mas s'ajoutait autrefois le travail des femmes et parfois des enfants à la filature. Il est ici proposé de découvrir les conditions de vie et de travail à la filature d'un Cévenol d'autrefois.*

NIVEAU SECONDAIRE



**Maison Rouge**  
Musée des vallées cévenoles

# PARCOURS THÉMATIQUE

---

## Les origines de la soie en Cévennes

Originnaire de Chine, la soie est arrivée en Occident au VI<sup>e</sup> siècle. Constaté en France et plus précisément en Cévennes à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les crises du XIV<sup>e</sup> siècle (épidémies de pestes noires, guerres) n'ont pas permis à cette activité de se développer.

Bénéficiant des apaisements religieux, la sériciculture se développa dans la région à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette implantation est aussi due au gel de 1709 qui atteint les cultures de châtaigniers et qui permit au mûrier de devenir la première rente foncière. Dans une économie de subsistance bâtie sur le châtaignier et sur une petite polyculture, la soie introduit un facteur de modernité dans le pays, en favorisant l'essor d'une économie de marché liée à une circulation monétaire nouvelle.

---

## La vie du ver à soie

Le papillon bombyx mori est un lépidoptère domestique à l'origine de la soie. Chaque année au printemps se déroulait l'éducation des chenilles appelées vers à soie. Dans un premier temps les femmes couvaient les œufs (ou graines) dans de petits sacs qu'elles portaient sous leurs vêtements.

L'éducation se poursuivait dans la magnanerie, une pièce spécifique présente dans les mas. Les vers à soie y restent un mois effectuant plusieurs mues avant de baver un fil avec lequel ils construisent leur cocon. Ils se nourrissent de feuilles de mûrier. Ensuite les paysans récoltaient ces cocons pour les vendre à la filature.



*Éducation du ver à soie*

---

## L'industrialisation de la filature

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un ingénieur de Bagnols-sur-Cèze, Gensoul, mit au point un dispositif de chauffage des bassines de tirage de la soie, au moyen de la vapeur d'eau. Favorisant l'industrialisation de la filature, ce procédé fut introduit dans les ateliers spécialisés établis dans les bourgs. Les sériciculteurs ne tirèrent plus la soie, mais vendirent directement leurs cocons aux filateurs. Par la suite, au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la production de cocons ne cessa de croître. En 1841, le seul arrondissement d'Alès produit un quart de la production française de fil de soie. À Saint-Jean-du-Gard, on compte 39 sites d'anciennes filatures.

---

## Louis Pasteur et la maladie de la Pébrine

En 1853, une épizootie fit chuter la production de cocons de deux tiers. Le chimiste alsésien Jean-Baptiste Dumas fit venir son ancien élève Louis Pasteur à Alès pour étudier cette maladie nommée pébrine. En attendant le résultat des recherches, les sériciculteurs vont parcourir le monde pour trouver des graines saines. L'illustre savant séjournera à Alès de 1865 à 1869 et finit par mettre au point une méthode de



sélection des graines saines à l'aide d'un microscope. Face aux difficultés d'utilisation de cet instrument pour certains sériciculteurs, les communes confièrent la manipulation délicate des microscopes aux instituteurs locaux. Des sériciculteurs vont se spécialiser dans le grainage et expédieront directement aux éducateurs dans des boîtes de carton.

---

## Un déclin annoncé

Malgré l'intervention de Louis Pasteur, la production de cocons en Cévennes ne retrouvera jamais son niveau d'antan. Pour pallier ce manque, des cocons et de la soie grège furent importés.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'industrie de la soie fut concurrencée par les textiles artificiels et synthétiques, notamment pour la production des bas et des collants. Malgré les aides de l'État, cette industrie ne cessera d'être en déclin. La filature Maison Rouge ferma définitivement ses portes en 1965.

---

## La création du fil de soie

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la filature Maison Rouge fabriquait des fils de soie. 150 femmes et enfants travaillaient 12 heures par jour du lundi au samedi à sa fabrication. Dans la filature, les ouvrières battaient les cocons dans des bassines d'eau chaude à 90° degrés à l'aide de brosse afin de trouver l'extrémité du fil de soie qui se décollait avec l'eau chaude. Ce fil est la bave du ver à soie. Étant trop fin pour être un fil en lui-même, plusieurs baves (de 3 à 8) étaient additionnées ensemble. Une fois au contact de l'air, ces baves vont se souder ensemble et ainsi devenir un fil de soie homogène.



*Bassines de la filature*

---

## Les fileuses logées

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, avec la crise liée à la concurrence étrangère et la pratique de salaires bas, les filateurs manquant de main-d'œuvre locale ont été contraints de recruter des ouvrières venues des hautes Cévennes mais aussi d'Espagne et surtout d'Italie, logées sur le site même de la filature.

Les règlements de l'époque notent une obligation du devoir d'obéissance et une obligation des devoirs religieux. Chaque fileuse se devait de se rendre à l'office du dimanche matin et les jours fériés. Pour se rendre en ville, le personnel avait besoin d'une autorisation spéciale. Il était aussi interdit de sortir le soir. Les journées de travail étaient particulièrement longues. Elles étaient d'un minimum de 12 heures par jour, et cela du lundi au samedi. Le réveil avait lieu à 5 h 30, avant de commencer le travail à 6 heures. Logées sur place, les fileuses se couchaient à 9 heures du soir. Pour des questions d'hygiène, les fenêtres et les lits étaient gardés ouverts toute la journée et cela par n'importe quelle saison.

---

## Le travail des enfants à la filature



Au XIX<sup>e</sup> siècle, 150 femmes et enfants travaillaient dans la filature Maison Rouge à la production de fils de soie. D'après une loi entrée en vigueur en 1874, l'âge minimal pour être employé à la filature était de 12 ans révolus.

Certains enfants ont pu être employés avant cet âge (comme cela se faisait avant la loi) à la demande des parents intéressés par la paye apporté par l'enfant. En cas de contrôle les enfants étaient cachés dans les paniers de cocons. La loi imposait aux enfants de travailler maximum 12 heures par jour mais

dans la réalité des faits, ils travaillaient parfois 14 à 16 heures par jour, soit autant que les adultes. Dans les filatures, les enfants apprenaient le métier, ils battaient et filaient la soie.

---

## La grande grève de 1906

Le lundi 3 décembre 1906, 500 à 600 fileuses de Ganges se mirent en grève. Les salaires des fileuses étaient très bas : 1,5 francs par jour. Or depuis 1898, l'État subventionnait la sériciculture et la filature afin d'amoindrir la concurrence des cocons et des soies étrangères. L'aide était de 1,33 francs par bassine et par journée ouvrée. Les fileuses considéraient que les patrons pouvaient leur verser une partie de la prime et réclamaient 2 francs par jour soit 20 centimes par heure.

Presque toutes les filatures des Cévennes furent arrêtées. Dès le 5 décembre 1906, une Société de Secours Mutuel fut mise en place pour soutenir les ouvrières grévistes. La grève ponctuée de longues négociations, dura tout le mois de décembre. Finalement, l'augmentation journalière demandée se limita à 10 centimes. Le succès a été davantage moral que matériel. À la suite du mouvement, des syndicats locaux se créèrent, regroupés dans une Union Régionale. Au cours de son congrès du 1er mars 1908, réunissant à Alès quelques 1 500 fileuses, une Société de Secours Mutuel fut créée, ainsi qu'une représentation de délégués du personnel dans les filatures et enfin une nouvelle revendication fut adoptée : un salaire de 2 francs pour une journée de travail ramenée à 8 heures.

---

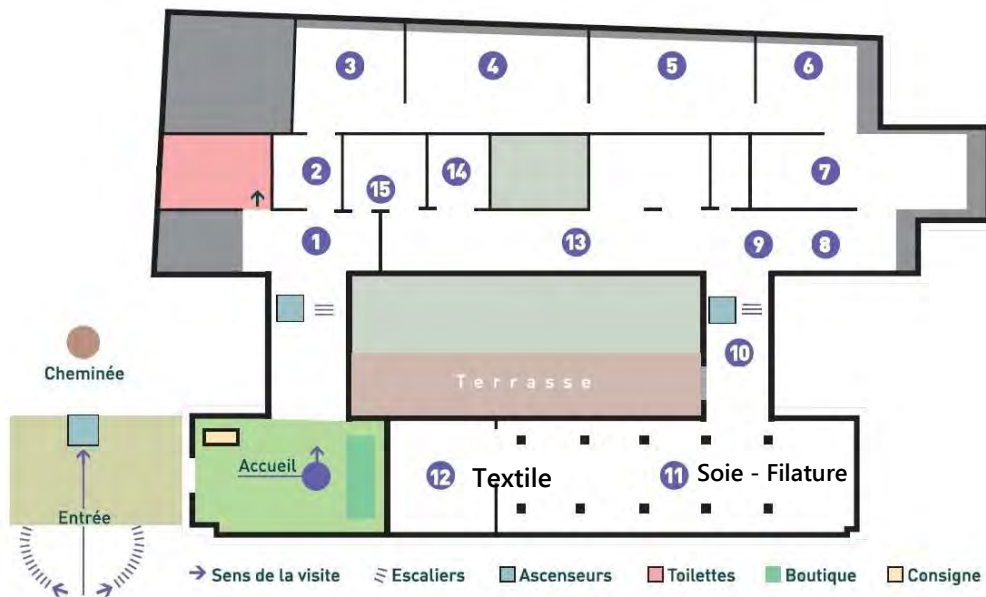
## Les textiles

Les vêtements en soie ont de tout temps été un produit de luxe. Les vêtements du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles présentés dans le musée n'ont pas été produits à St-Jean-du-Gard ou dans les Cévennes. Ils étaient fabriqués à Lyon ou Nîmes. Dans notre région étaient produits des articles de bonneteries dont des bas de soie. Au XX<sup>e</sup> siècle, les matières artificielles et synthétiques ont remplacé la soie des bas. Cependant, il existe encore un fabricant de bas de soie en France. Il s'agit de la société L'Arsoie basée à Sumène, dans le Gard.



*Vêtements féminins du XVIIIe et XIXe siècle*

# PLAN DU PARCOURS



## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

### Liens avec le programme d'histoire

**Classe de 4<sup>e</sup>** : L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle

**Classe de 1<sup>ère</sup>** : Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

**Préparation CAP** : Être ouvrier en France du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle - (1830-1975)

### Pour aller plus loin :

Il est possible de prolonger sa venue au musée par une visite libre des parties extérieures du musée. Des panneaux reprenant l'historique de la filature Maison Rouge sont présents tout au long du parcours extérieur.

## BIBLIOGRAPHIE

- Alessandro BARICCO, *Soie*, Edition Gallimard, 1996 (disponible à la boutique du musée)

- Jimmy DRULHON, *Louis Pasteur, Cinq années dans les Cévennes au pays de l'arbre d'or*, Hermann Éditeurs, 2009 (disponible à la boutique du musée)

- Françoise CLAVAIROLLE, *Le magnan et l'arbre d'or, Regards anthropologiques*, Édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2003 (disponible à la boutique du musée)

## ET AUSSI

À retrouver sur notre site [maisonrouge-musee.fr](http://maisonrouge-musee.fr), une seconde visite thématique pour le secondaire : « **La gestion des ressources naturelles en Cévennes, une nature au service de l'homme** »

# PRÉPARER VOTRE VISITE

Le service pédagogique de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles propose deux visites thématiques par niveau scolaire, d'une durée de 45 minutes chacune.

Les thématiques proposées sont amenées à évoluer et à s'enrichir au cours des années.

Lorsque vous le souhaitez, il est possible pour votre groupe scolaire de visiter l'ensemble du musée (parcours intérieur et extérieur) en visite libre après la visite guidée, et ceci en fonction du nombre de réservations de groupes. Nous vous remercions par avance de signaler ce souhait lors de votre prise de réservation.

## RÉSERVER VOTRE VISITE

Nous accueillons les groupes scolaires du lundi au vendredi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. **La réservation est obligatoire pour les visites libres et les visites guidées.**

Téléchargez le formulaire de demande de réservation sur notre site, ou contactez-nous par mail : [maisonrouge@alesagglo.fr](mailto:maisonrouge@alesagglo.fr) ou par téléphone au 04.66.85.10.48 du mardi au vendredi.

Les horaires de réservation sont ceux d'arrivée à l'accueil du musée. Nous vous demandons de respecter les horaires indiqués lors de votre réservation. En cas de retard du groupe, le musée ne pourra décaler l'horaire de fin de visite et en ajustera la durée en conséquence.

## TARIFS

Visites guidées gratuites pour les élèves d'Alès Agglomération  
2€ par élève hors Alès Agglomération  
Gratuit pour les accompagnateurs

## CONSIGNES DE VISITE

Sur le site de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, les élèves restent sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs. Ils accompagnent le groupe jusqu'au terme de la visite.  
30 élèves maximum par visite guidée.

Un espace pique-nique est mis à votre disposition pour déjeuner.

## ACCÈS

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles  
Entrée piétonne : 5 rue de l'industrie  
Parking/ Parking Bus : 35 grand rue (accès musée direct)  
30270 Saint-Jean-du-Gard  
Téléphone : 04 66 85 10 48

Site internet : [www.maisonrouge-musee.fr](http://www.maisonrouge-musee.fr)

## NOUS CONTACTER

Service des publics Maison Rouge  
Chargée des publics : Julie Rabier  
Contact : 04.66.85.10.46  
[maisonrouge@alesagglo.fr](mailto:maisonrouge@alesagglo.fr)

